In Mongolia nature is a leading element of the nomadic life. Nomads maintain a perpetual relationship with this special entity inhabited with spirits, and they express this especially through music. Instrumental and vocal arts all embody in their own way the natural surroundings: steppes, mountains, deserts, tundras and great lakes in which a rich and varied fauna spreads out on the ground and in the air. Mongolia's spectacular landscapes are not silent. Quite the opposite, traditional musicians especially enjoy playing natural paintings revealing the gait of a horse, of a camel, a river's flow, the breath of the wind, the rumbling of the mountain, a wolf's cry or a bird's song, and the melodic outlines of the nature.

Nomadic life has allowed the development of the vocal art with various voice techniques. Khöömii, or Mongolian diphonic singing, is the most singular one. The person who diphones, called khöömiich, simultaneously produces a vocal drone over which a melody of harmonics unfolds by modulating the mouth's cavity with the lips or the tongue, also allowing many other frequencies to escape.

There are two fundamentally different vocal styles: the high-pitched style, also called whistled khöömii (isgeree khöömii), and the deep style, called deep khöömii (kharkhiraa). A multitude of ornamental, rhythmic or pitching vocal techniques have emerged between them. In this art of the vocal tone that khöömii is, the diphonic singers enjoy sculpting the sound of their voice by revealing and adding different frequencies varying according to the level of pressure they apply to the throat, the chosen modulation mode and the place left to the various resonators. We can then hear not only two sounds placed on top of each other but many others. The khöömii is indeed embo-

Souffles des steppes

En Mongolie, la place de la nature est prépondérante dans la vie quotidienne des nomades. Ils entretiennent une relation avec cette entité habitée d'esprits, exprimée notamment à travers la musique. Les pratiques vocales et instrumentales incarnent toutes à leur façon cet entourage fait de steppes, de montagnes, de déserts, de toundras, de forêts, de grands lacs dans lesquels se déploie une faune riche et variée, au sol comme dans les airs. Les paysages mongols, grandioses, ne sont pas silencieux. Au contraire : c'est la démarche d'un cheval, d'un chameau, l'écoulement d'une rivière, le souffle du vent, le grondement de la montagne, le cris d'un loup, un chant d'oiseau, ou encore le contours mélodique des tableaux naturels que les musiciens traditionnels aiment jouer.

Le contexte du nomadisme a permis de développer l'art de la voix, décliné à travers diverses techniques vocales. La plus singulière est le khöömii, ou chant diphonique mongol. Celui ou celle qui diphone, le khöömiich, réalise simultanément un bourdon vocal par dessus lequel une mélodie d'harmoniques se déploie par la modulation de la cavité buccale avec les lèvres ou la langue, laissant s'échapper de nombreuses autres résonances.

Il existe deux styles fondamentalement différents, le style aigu, appelé souvent khöömii sifflé (isgeree khöömii) et le style grave appelé khöömii profond (kharkhiraa). Entre eux découle une multitude de techniques à vocation ornementale, rythmique ou variant la couleur de la voix. Dans le khöömii, cet art du timbre vocal, les diphoneurs se plaisent à sculpter le son de leur voix en laissant entendre des superpositions de fréquences variables selon le degré de pression exercé sur la gorge, le mode de modulation choisi et la place laissée aux différents résonateurs. Ainsi ce ne sont

dying the Mongolian's vertical conception of the world with its underground, terrestrial and celestial levels. To sing a text, the diphonic singers will use the deep style called kharkhiraa or the shakhmal khooloi, a pressed vocal style closed to the tone of the drone in the high-pitched khöömii.

Among the songs repertoire can be found the long songs (urtyn duu) and short songs (bogino duu). A long song is not measured and is melismatic, and the poetry of the songs is subtly ornamented with glissandi, laryngeal tremor, or the quick switch from a chest voice to a falsetto voice. The texts have an important didactic dimension and can evoke existential questions about life and the universe. A short song is measured and rhythmical and contains few ornaments. The texts speak about love, nomadic life and also about satire sometimes.

If Mongolia's vocal art is mostly performed a cappella, it is also accompanied by light instruments, and lute-making has been developed in accordance with the nomadic life needs. The horse morin khuur viol is the most emblematic one and with a virtuoso playing style reveals solo pieces often related to the animal's gait. The tovshuur lute is more modest and comes in support of the singing.

Johanni Curtet

pas seulement deux sons superposés que l'on perçoit, mais bien d'autres. Par analogie, le khöömii incarne une conception verticale du monde des Mongols circulant entre le souterrain, le terrestre et le céleste. Pour chanter du texte, les diphoneurs ont recourt au style profond kharkhiraa ou au shakhmal khooloi, une voix pressée proche du timbre du bourdon vocal recherché dans le style aigu du khöömii. Parmi les répertoires chantés se trouvent le chant long (urtyn duu) et le chant court (bogino duu). Le premier est non mesuré, mélismatique et la poésie des chants est ornementée subtilement avec glissandi, trémulation laryngée, ou encore le passage rapide d'une voix de poitrine à une voix de fausset; les textes ont une dimension didactique importante et peuvent évoquer des questions existentielles de la vie, l'univers. Le second est mesuré, rythmique, et comporte peu d'ornements; les textes sont des sujets liés à l'amour, la vie nomade et parfois des satires.

Si l'art vocal mongol est surtout exécuté a cappella, il s'accompagne aussi d'instruments légers, d'une lutherie développée selon les besoins du nomadisme. La vièle cheval morin khuur est le plus emblématique et son jeu virtuose laisse la place à des pièces solistes souvent liées aux démarches des animaux. Le luth tovshuur quant à lui reste plus modeste, et vient en soutien au chant.

Johanni Curtet

This recording is the result of my meeting initiated with my "Souffles du monde" CD: the two musical pieces created with Enkhjargal, also known as "Epi", have given birth to fascinating exchanges and pursuing them was a natural necessity. The challenge was to meet our two cultural and musical worlds, and to mirror original compositions with reinterpreted traditional pieces of Mongolia's traditional repertoire, and a wide range of traditional singing techniques including diphonic singing, with the tones of the various flutes.

The musicians involved in the Souffles Quartet share the same passion for improvisation, which they play with an open-minded spirit on World music, by also staying deeply attached to their original culture. Violinist Johan Renard and percussionist Thierry Gomar have been the ideal partners for this odyssey due to their numerous formations. Off the wall humour is also one key of the exchange, each meeting at the concerts being the scene of verbal jousting with great complicity.

I consider and live the music as an abstract art by nature. Music expresses itself, but paradoxically this is by nourishing its imaginary world of tales, legends, stories, myths, emotions, feelings, flavors, colors and fragrances that the musician brings about his audience's imagination. Souffles Quartet's repertoire and representations are the mirror of this paradoxical vision of the music.

Henri Tournier

Cet enregistrement découle de la rencontre amorcée pour mon CD « Souffles du monde » : les deux pièces créées avec Enkhjargal dit « Epi » ont suscité des échanges passionnants, prolonger ces échanges est apparu comme une nécessité. L'enjeu était de se faire rencontrer nos deux univers musicaux et culturels, de mettre en miroir des compositions originales avec des pièces du répertoire traditionnel de Mongolie revisitées, une large palette des techniques de chant traditionnel - dont le chant diphonique - avec les sonorités des différentes flûtes.

Les musiciens réunis au sein du Souffles quartet ont une passion commune pour l'improvisation, qu'ils pratiquent avec un esprit d'ouverture sur les Musiques du Monde, allié à un ancrage fort dans leur culture d'origine. Johan Renard, violoniste, et Thierry Gomar, percussionniste, du fait de leurs formations multiples, ont été les partenaires idéaux pour partager cette odyssée. L'humour décalé est une des clefs de l'échange, chacune des rencontres à l'occasion des concerts se passe sous le signe des joutes verbales et d'une grande complicité.

Je considère et vis la musique comme un art abstrait par essence. La musique n'exprime qu'elle-même, mais paradoxalement, c'est en nourrissant son imaginaire de contes, de légendes, d'histoires, de mythes, d'émotions, de sentiments, de saveurs, de couleurs, de parfums, que le musicien provoque l'imaginaire de son auditeur. Les pièces du répertoire de Souffles Quartet et leurs descriptions sont le reflet de cette vision paradoxale de la musique.

Henri Tournier

HENRI TOURNIER
Flûte bansuri, flûtes, octobasse

Un des grands spécialistes occidentaux de la flûte bansuri, Henri Tournier fait parti de ces musiciens fascinés par la musique de l'Inde, qui en sont devenu, après un long parcours, les ambassadeurs passionnés. Il explore depuis des décennies les possibilités de cet instrument autant dans son contexte, celui de la musique classique de l'Inde du nord, que dans celui des musiques du monde et celui de la musique contemporaine occidentale. C'est Roger Bourdin, flûtiste soliste légendaire de la flûte traversière qui lui transmettra sa passion pour l'improvisation, et c'est l'improvisation qui le portera vers Pandit Hariprasad Chaurasia. Il suit son enseignement, et devient son assistant puis professeur invité au conservatoire Rotterdam-Codarts depuis plus de vingt années. Henri Tournier a construit son propre langage d'improvisateur et de compositeur, sous le prisme des flûtes bansuri et celui des flûtes traversières occidentales. Il multiplie les expériences musicales, rencontres et enregistrements sur la scène internationale. En 2016 il est nommé professeur de musique indienne au CNSMDP.

Henri Tournier is one of the western great specialist of the bansuri flute and is one of those musicians fascinated by Indian music for which they have become passionate ambassadors after a long journey. He has been exploring for decades the various possibilities of this instrument in its original context of classical music from the north of India, as well as its place in the world's music and in contemporary western music. Legendary transverse flute soloist Roger Bourdin passed him down his passion for improvisation, and it is improvisation that would bring him to Pandit Hariprasad Chaurasia. Following his teaching, he became his assistant then teacher, being invited to the Rotterdam-Codarts conservatory for more than twenty years now. Henri Tournier has been able to build his own improvisation and composition languages with bansuri and western transverse flutes. He is constantly working on several music projects and recordings internationally, and has been appointed in 2016 as Indian music teacher at the CNSMDP.

www.henritournier.fr

ENKHJARGAL DANDARVAANCHIG
***Voix / Voice, morin khuur** (vièle), **tovshuur** (luth)*

Enkhjargal Dandarvaanchig (dit Epi) est né à Altanbulag, dans les vastes steppes du nord de la Mongolie où il fut initié à la musique traditionnelle dès son plus jeune âge. Plus tard il étudiera le morin khuur (vièle à archet) au conservatoire d'Ulaanbaatar avec le maître renommé G. Jamyaan. Enkhjargal se produira avec l'Ensemble national de Mongolie partout dans son vaste pays.

Établi depuis le début des années 90 en Allemagne, d'où il mène une carrière internationale, il est reconnu comme un ambassadeur réputé de la musique de Mongolie. Parallèlement à ses concerts de répertoire traditionnel il est l'invité de projets musicaux auprès de musiciens de Jazz, Électro et Musique du monde. Ces rencontres lui permettent de développer un jeu tout à fait unique et virtuose de la vièle morin khuur. Il en fait de même avec les techniques de chant traditionnel, notamment le chant diphonique, acquises en autodidacte depuis l'Europe, devenant l'un des musiciens de Mongolie les plus créatifs de sa génération.

Enkhjargal Dandarvaanchig (a.k.a. Epi) was born in Altanbulag in northern Mongolia's steppes where he has been able to learn traditional music from a very young age. He will later study morin khuur (a viol played with a bow) at the Ulaanbaatar conservatory with the famous master G. Jamyaan. Enkhjargal will then play with the National Musical Ensemble of Mongolia throughout the country.

Now pursuing an international career and living in Germany since the nineties, he is a well-known ambassador of Mongolian music. In addition to his traditional repertoire concerts he is the guest of numerous musical projects alongside Jazz, Electronic and World music artists. These collaborations allow him to develop a unique and virtuoso playing style of the morin khuur viol. The same can be applied to his traditional singing techniques and especially the diphonic singing, self-taught from Europe, Enkhjargal Dandarvaanchig becoming one of Mongolia's most creative musician of his generation.

www.enkh-jargal.com

JOHAN RENARD
***Violon, quinton** (five-string violin)*

Lors du concours Yehudi Menuhin, Johan Renard présentera un programme mêlant musique classique et improvisation. L'extraordinaire violoniste jazz Stephane Grappelli membre du jury lui écrira une lettre où il le pousse a continuer dans cette voie, et lui souligne la qualité de l'émotion qu'il a reçue en voyant de jeunes musiciens jouer le violon autrement. Par la suite il rencontrera Didier Lockwood qui le considère comme la relève du violon jazz, et lui demande d'enseigner au sein de son école le CMDL. Johan Renard enseigne également au CRR de Paris ainsi qu'à la Swing Romane Académie. Poursuivant une carrière internationale, on le retrouve en tant que musicien, arrangeur et compositeur dans de multiples projets notamment aux côtés d'Emmanuel Bex, Stephan Eicher, Isabelle Olivier, Carine Bonnefoy, Romane, Alex Beaupain, Stochelo Rosenberg, Richard Bona, Archie Shepp. L'évolution de la musique et des musiciens, la recréation d'un langage commun, l'ont amené à rencontrer des musiciens du monde entier tout particulièrement Dr L. Subramaniam, maître du violon Indien.

At the Yehudi Menuhin contest Johan Renard plays a musical program mixing classical music with improvisation. The extraordinary Jazz violinist and panel member Stephane Grappelli writes him a letter encouraging him to pursue his art in this direction, and emphasizes the emotional quality he felt by hearing young musicians playing the violin in a different way. Later on Johan meets with Didier Lockwood who considers him as the next leading generation of Jazz violin and asks him to teach at his CMDL school. Johan Renard also teaches at the CRR in Paris and at the Swing Romane Academy. Working internationally, he is part of numerous projects as a musician, composer and arranger alongside artists such as Emmanuel Bex, Stephan Eicher, Isabelle Olivier, Carine Bonnefoy, Romane, Alex Beaupain, Stochelo Rosenberg, Richard Bona, and Archie Shepp. Evolving continuously within music and recreating a common musical language with musicians have led him to meet artists from all over the world, especially Indian violin master Dr L. Subramaniam.

www.johanrenard.com/#!bio/mainPage

THIERRY GOMAR
Vibraphone, zarb, percussions

Artiste-novateur, Thierry Gomar a su construire un double parcours en tant que spécialiste des percussions classiques occidentales et explorateur des percussions digitales orientales, tout particulièrement le zarb iranien. Ses concerts et nombreux enregistrements de musiques médiévale, renaissance, baroque, contemporaine, jazz, traditionnelles, régulièrement salués par la critique internationale sont le reflet de sa vision globale éclairée de la musique. Son talent de vibraphoniste et improvisateur est apprécié par de très grands artistes dans le monde : Benoît Delbecq, Bruno Mantovani, Lukas Ligeti, Peter Eötvös, François Rossé, Antoine Hervé, Dave Samuels. La revue américaine « All about jazz » le classe parmi les grands vibraphonistes actuels. Ses concerts l'ont mené en Amérique du nord et du sud, au Canada, en Inde, et bien des pays d'Europe. Il enseigne actuellement à l'université Nice-Sophia-Antipolis.

A real innovator, Thierry Gomar has been able to build a double musical path as a western classical percussions specialist as well as an explorer of eastern digital percussions, especially the Iranian zarb. His internationally acclaimed concerts and numerous recordings in the fields of medieval, renaissance, baroque, contemporary, Jazz and traditional music are the reflection of his global and enlightened vision of music. His skills as a vibraphonist and improvisor are appreciated by many great artists in the world, such as Benoît Delbecq, Bruno Mantovani, Lukas Ligeti, Peter Eötvös, François Rossé, Antoine Hervé, and Dave Samuels. The American magazine « All About Jazz » ranks him among the greatest vibraphonists of our times. He has played concerts in North and South America, in India and in many European countries. Thierry Gomar currently teaches at the Sophia-Antipolis University in Nice.

thierrygomar.blogspot.fr

1. BAATAR TSOGTYN NAGATS

L'oncle du héros Tsogt / The hero Tsogt's uncle

Voix** (kharkhiraa, shakhmal khooloi, isgeree khöömii), **tovshuur, bansuri, octobasse, flûte alto, violon
Composition, texte : Répertoire traditionnel
Arrangement : **Enkhjargal Dandarvaanchig**

« Baatar Tsogtyn nagats » est une chanson populaire de l'est de la Mongolie appartenant au genre traditionnel des chants courts (bogino duu). La pièce comporte des éléments de chant dialogué (kharlitsaa duu), habituellement chantée entre deux personnes. La chanson entière couvre trois histoires : celle d'une personne défendant quelqu'un, celle d'un individu soutenant son choix, et celle d'un autre personnage cherchant un compromis avec son interlocuteur. Ici, Epi n'a conservé que la première et utilisé qu'une partie du texte.

"Baatar Tsogtyn Nagats" is a popular song from eastern Mongolia belonging to the traditional genre of short songs (bogino duu). The musical piece includes elements of dialogue-style singing (kharlitsaa duu) usually sung between two persons. The whole song includes three stories: that of a person defending someone, that of a character supporting his choice, and that of another person seeking compromise with his conversation partner. Here Epi retained only the first story and used parts of the text.

Penses-tu qu'il n'y a pas de poissons
Dans les eaux de notre rivière à l'Ouest ?
Prends-tu l'oncle du héros Tsogt,
Cet homme à la moustache épaisse,
Pour quelqu'un de banal ?

Plutôt que de médire,
Ne vaudrait-il pas mieux arrêter ?
Plutôt que de médire,
Ne vaudrait-il pas mieux arrêter ?

Penses-tu qu'il n'y a pas de poissons
Dans les eaux de notre rivière à l'Est ?
Prends-tu l'oncle du héros Tsogt,
Cet homme à la moustache fine,
Pour quelqu'un d'ordinaire ?

Plutôt que de faire des ragots,
Ne vaudrait-il pas mieux les arrêter ?
Plutôt que de faire des ragots,
Ne vaudrait-il pas mieux les arrêter ?

Do you think there are no fish in the waters of our river in the West?
Do you think that hero Tsogt's uncle,
This man with a thick mustache,
Is a common man?

Rather than slander,
Would not it be better to stop?
Rather than slander,
Would not it be better to stop?

Do you think there are no fish in the waters of our river in the East?
Do you think that hero Tsogt's uncle,
This man with a thin mustache,
Is a common man?

Rather than tell gossip,
Would not it be better to stop them?
Rather than tell gossip,
Would not it be better to stop them?

KHÖÖMIIN9 SUITE

Khöömiin9 suite est une invitation aux invocations Ciel-Terre. Cette pièce décrit à sa façon ces invocations que l'on retrouve dans les traditions de Mongolie, appelant les esprits associés à la nature physique et animale, reliés dans une vision chamaniste.

Khöömiin9 suite is an invitation to Heaven-Earth invocations. This musical piece depicts in its own way the invocations found in the Mongolian traditions, calling spirits associated with physical and animal nature, connected in a shamanistic vision.

2. KHÖÖMIIN9 SUITE 1. BOIS

Voix (isgeree khöömii), morin khuur, octobasse, violon, zarb, percussions
Composition : **H. Tournier**
Arrangement : **H. Tournier & E. Dandarvaanchig**

Le premier mouvement : « Bois » (dont l'esprit serait celui du loup) par ses sonorités sourdes et profondes autant de la flûte octobasse que de la voix et des percussions, évoque les esprits associés à la nature animale, univers caché des forêts, symbolisés ici par les loups dont on ressent la présence sans même pouvoir les voir ou apercevoir. La partie centrale est développée en khöömii, autour du thème traditionnel « Elstein ganga l nutag - Le pays au ravin sableux », un chant court des Darhads du nord de la Mongolie, utilisé pour cette composition originale comme la représentation d'une danse rituelle chamanique.

The first movement "Bois" (Wood - whose spirit would be the wolf's one), with its dull and deep tones by the octobass flute as well as the voice and percussions, evokes the spirits associated with the animal world, a hidden forest world, symbolized here by the wolves whose presence can be felt without even seeing or catching sight of them. The central part is developed in khöömii around the traditional "Elstein ganga l nutag - The country with a sandy ravine" theme, a short song by northern Mongolia's Darhads, used for this original composition as a representation of a ritual shamanistic dance.

3. KHÖÖMIIN9 SUITE 2. CIEL

Voix (isgeree khöömii, kharkhiraa, shakhmal khooloi), octobasse, violon, zarb, percussions
Composition : **H. Tournier**

Le second mouvement : « Ciel » (sphère des divinités dont l'esprit serait l'aigle), décrit le vol impressionnant de cet oiseau de proie, qui passe de moments d'attente lents où il dessine de larges cercles dans les cieux, à de brusques échappées en chute libre pour tenter d'atteindre ses proies au sol, pour ensuite remonter dans les éthers. La partie centrale évoque une étape de repos entre deux chasses, au son des gouttes d'eau d'une pluie passagère.

The second movement "Ciel" (Sky - a sphere of divinities whose spirit would be the eagle), describes the impressive flight of this raptor, from slow waiting moments making large circles in the skies, to a sudden free fall movement to reach its prey at ground level, to finally going back to the heights. The central part evokes the rest between two hunts, soothed by the drops of a fleeting rain.

4. KHÖÖMIIN9 SUITE 3. TERRE

Flûte ut, morin khuur, violon, zarb, percussions
Composition : **H. Tournier**

Le troisième mouvement : « Terre » (sphère du monde associée à la nature physique et animale dont l'esprit serait ici celui d'un lièvre), évoque les vastes espaces des steppes, décrit la course à terre des proies, petits animaux vifs, symbolisée par celle du lièvre, course avec des arrêts brusques, changements de direction, accélérations, changement de cadence, plaisir de la vitesse, mélange de peur panique et d'énergie vitale.

The third movement "Terre" (Ground - a sphere of the world associated with the physical and animal nature whose spirit would be a hare's one) evokes the steppes and its vast spaces and describes the race of preys, these small and quick animals symbolized by that of a hare, a race with sudden stops, changes of direction, accelerations, changes of cadence, the joy of speed and a mixed feeling of panic fear and vital energy.

5. ERÜÜ TSAGAAN BOLJMOR

L'alouette à gorge blanche / The white-throated lark

Voix (kharkhiraa, shakhmal khooloi, isgeree khöömii), tovshuur, voix, bansuri en mi, octobasse
Composition, texte : répertoire traditionnel
Arrangement : **Enkhjargal Dandarvaanchig**

Reprenant simplement la première phrase du poème, ce chant court (bogino duu) relate une série de sentiments d'un amant pour sa bien-aimée.

L'alouette à gorge blanche
Chante au point du jour.
Mon amoureuse éplorée,
M'exaspère par sa supplication.

Le coq à la crête rouge
Coquerique au crépuscule.
Ma bien-aimée capricieuse,
Se fait démasquer sans peine.

Un orme solitaire fixant l'horizon
Languit après la pluie.
Mon cœur rêvant de ma bien-aimée
S'agite dans ma poitrine.

Le coucou au joli chant
Coucoule dans la forêt de montagne.
Mon amoureuse au beau visage,
N'aurait-elle pas l'intention de s'éloigner ?

By simply repeating the first sentence of the poem, this short song (bogino duu) relates a series of feelings of a lover for his beloved one.

The white-throated lark
Sings at dawn.
My mournful lover
Exasperates me with her supplication.

The cock with the red crest
Cock-a-doodle-doo at dusk.
My capricious beloved one
Is unmasked without difficulty.

A lonely elm staring at the horizon
Languishes after the rain.
My heart dreaming about my beloved one
Is shaking in my chest.

The cuckoo with its pretty song
Is singing in the mountain's forest.
My lover with a beautiful face,
Would not she have the intention of going away?

6. PIED-BERTIN

Voix, flûte basse, violon, zarb
Composition : **Henri Tournier**

« Pied-Bertin » symbolise les liens existant entre les différentes visions d'une relation très étroite avec la nature qui transcende celle de chaque région, pays et culture. Pied-Bertin est un petit lieu-dit situé dans une région appelée traditionnellement le bourbonnais, en plein centre de la France, région réputée pour la beauté de sa nature, sa faune, pour la majesté des chênes de sa forêt de Tronçais, ainsi que pour les traditions de sorcellerie qui ont nourri l'imaginaire populaire pendant fort longtemps.
En dehors des passages en chant diphonique, Enkhjargal ici sort des habitudes de la voix chantée mongole. Dans une modalité nouvelle, ses vocalises parcourent un autre Orient.

"Pied-Bertin" symbolizes the existing links between the different visions of a very tight relationship with nature that transcends that of each region, country and culture. Pied-Bertin is a small locality in the traditionally called Bourbonnais region, right in the center of France, a part of the country renowned for its nature's beauty, its fauna, for the majesty of its oaks in the Tronçais forest, as well as its traditions of witchcraft which have nourished the popular imagination for a long time. Here, apart from the parts with diphonic singing, Enkhjargal goes well beyond the habits of the Mongolian sung voices. With a new modality his vocal art travels across a new East.

7. KHERLENGIIN BARIYAA

Les rapides de la rivière Kherlen / Kherlen River rapids

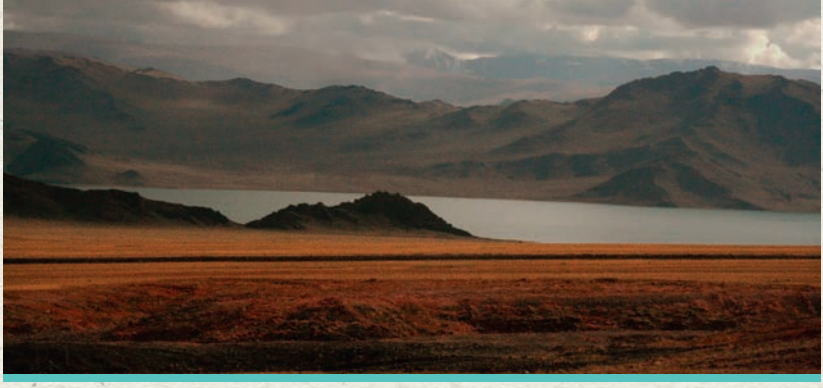
Voix (kharkhiraa, isgeree khöömii), morin khuur, bansuri en mi, octobasse, violon, bols
Composition, texte : répertoire traditionnel
Arrangement : **Enkhjargal Dandarvaanchig**

Kherlengiin bariyaa est un chant long (urtyn duu) de la catégorie aizam (supérieure) qui exprime une profonde révérence envers la rivière Kherlen, traversant la province du Khentii, à l'est de la Mongolie. Dans la tradition orale des Mongols, Kherlen est considérée pour avoir un caractère féminin, en contraste avec la chaîne de montagne du Khentii au caractère masculin, nous renvoyant au concept du Yin (bilig) et du Yang (arga). La mélodie habituellement chantée est reprise au morin khuur.

Traditionnellement, la vièle joue en suivant le développement mélismatique du chant. Ici, c'est souvent la flûte qui reprend cet usage d'accompagnement du chant long en imitation. Le chant fait appel à un système d'ornementations très raffiné et sophistiqué qui souligne le caractère majestueux et profond de la chanson. Epi choisi de chanter de simples extraits du texte pour cette création, et le khöömii intervient en soutien à l'ensemble, donnant une profondeur en résonance aux cordes frottées.

Kherlengiin bariyaa is a long singing (urtyn duu) from the aizam (superior) category which expresses a deep respect towards the Kherlen river which crosses Eastern Mongolia's Khentii province. In Mongolian's oral tradition, Kherlen is considered as being of feminine nature, contrasting with the masculine nature of the Khentii mountains, referring then to the Yin (bilig) and Yang (arga) concept. Usually sung, the melody here is taken over by the morin khuur.

Traditionally the viol follows the melismatic development of the singing but here, the flute often accompanies the long singing by imitating it. The singing uses a highly refined and sophisticated ornamentation system which emphasizes the deep and majestic character of the song. In this creation Epi opts for singing simple parts of the text, and the khöömii steps in to support the whole, giving depth to the rubbed strings resonance.



8. QUADRATURE

Flûte octobasse
Composition : **Henri Tournier**

L'octobasse, instrument encore trop rare, s'est avérée être la flûte qui répondait le mieux aux sonorités si singulière des chants de Mongolie. Quadrature longue mélopée nostalgique et spatiale, explore ces sonorités, alternant sons soufflés-fracturés et sonorité extra grave, jeu libre et évocation de rythmes de marche et de galop.

This still too rare instrument that is the octobass has proved to be the most adapted flute to the singular tones of Mongolia's singing art. The instrument explores this tones with long and nostalgic and spatial melodies, alternating blown and fractured sounds with extra deep tones, a freestyle play and invocations of walking and gallop rhythms.

9. DODECA MANTRA

Voix (isgeree khöömii), flûte en ut, quinton
Composition : **Henri Tournier & Enkhjargal Dandarvaanchig**

« Dodeca mantra » fait écho aux mantras des rituels bouddhistes, appels à la méditation dans cette aspiration à « soigner l'âme ». Cette composition sort le chant diphonique mongol de son schéma traditionnel : au lieu de se développer sur une longue note tenue fixe, à l'instar des mantras, les mélodies d'harmoniques de la voix se déploient ici sur une suite de notes d'appui longues.

"Dodeca mantra" echoes the mantras of buddhist rituals, these calls for meditation with the aspiration for "healing the soul". This composition goes beyond the traditional way of Mongolian diphonic singing style: instead of developing itself on a long and continuous note like mantras, here the harmonic melodies of the voice deploy on a series of notes with long support.

10. SOL SOLO

Voix (isgeree khöömii, kharkhiraa), flûte en ut, violon, crotales
Composition : **Henri Tournier**

Longue suite de variations autour d'une seule note, le Sol, « Sol solo » est construite sur une structure rythmique inspirée du discours des percussions de l'Inde du sud. La mélodie se partage entre la flûte en ut et le violon, s'échangeant les rôles, jouant l'un avec l'autre, ou l'un contre l'autre.

A long suite of variations around a single note, the G note, "Sol solo" is built on a rhythmical structure inspired by the language of South India's percussions playing. The violin and the ut flute share the melody by interchanging their roles and playing with or against each other.

OCTOBOUR SUITE

Des nappes mouvantes de bourdons joués par des flûtes octobasse soutiennent en toile de fond le discours musical de la pièce « Octobour » au fil de ses quatre mouvements. « Octobour » est devenu le nom donné à une ville de Mongolie imaginée pour Souffles des steppes. Chaque rempart de cette cité serait orienté vers un point cardinal différent. Chacun des quatre mouvements de la suite Octobour serait la vision d'un paysage de Mongolie que l'on pourrait contempler du haut de ces remparts, cette cité offrant ainsi la possibilité imaginaire d'une perspective complète sur la beauté de tous les paysages de Mongolie.

As a background, waves of drones played by the octobass flutes support the musical discourse of the "Octobour" piece during its four movements. "Octobour" has become the name of a Mongolian city imagined for "Souffles des steppes". Each rampart of the city would be oriented towards a different cardinal point. Each of the four movements of the Octobour suite would be the vision of one of Mongolia's landscapes contemplated from the top of these ramparts, this city thus offering the possibility of a complete perspective on the beauty of all of Mongolia's scenery.

11. OCTOBOUR SUITE 1. NORD

Voix (isgeree khöömii), bansuri en mi, quinton, bols, cloches
Composition : **H. Tournier & E. Dandarvaanchig**

Paysage vallonné de taïga, bois, forêt / A rolling taiga landscape, wood, forest.

12. OCTOBOUR SUITE 2. EST

Voix (isgeree khöömii, kharkhiraa), flûte basse, violon, bols, cloches
Composition : **H. Tournier & E. Dandarvaanchig**

Paysage de steppes / A steppe landscape.

13. OCTOBOUR SUITE 3. SUD

Voix (isgeree khöömii), flûte basse, violon, zarb, percussions
Composition : **H. Tournier**

L'immensité du désert / The desert's vastness.

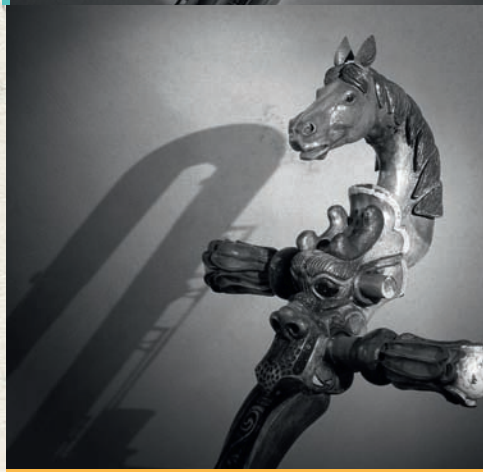
14. OCTOBOUR SUITE 4. OUEST

Voix (kharkhiraa, isgeree khöömii), morin khuur, flûte basse, violon, zarb, percussions
Composition : **H. Tournier**

Les hautes montagnes / The high mountains.

REMERCIEMENTS :

Nous tenons à remercier chaleureusement, Sylvio Soave et Alexandre Martin pour leur réalisation de la partie enregistrement du projet au Studio de la Cité de la musique de Romans, Romain Frydman pour celle à Montreuil et le mixage dans les étapes qui ont suivi ; Armand Amar pour m'avoir fait rencontrer Epi et offert l'utilisation de son studio Longue Distance et l'assistance de son ingénieur du son Vincent Joinville pour l'enregistrement des bourdons de flûte octobasse de la pièce « Octobour » ; Johanni Curtet, ethnomusicologue, et Nomindari Shagdarsuren, traductrice et spécialiste du patrimoine culturel immatériel de Mongolie, pour tous leur textes autour de la Mongolie, pour leur aide dans la translittération des titres, vocabulaires et pour la traduction des textes des chansons ; Alimaa Ayushjav, ethnomusicologue, pour les informations concernant les chants courts et longs ; Ulziihishig Dessberg pour son aide concernant la chanson « Baatar Tsogtyn nagats » ; Gunbadrakh Ryenchinkhorol pour la calligraphie de Souffles des steppes ; Kim Ly mon épouse pour son soutien attentionné ; toute l'équipe d'Accords-Croisés pour tout ce que nous avons réalisé ensemble ces vingt dernières années, pour leur enthousiasme et leur patience dans la construction de ce nouveau projet



• Publications Accords Croisés

Accords Croisés vous propose de découvrir des livres-disques, coffrets et ouvrages. L'ensemble de notre catalogue est également disponible sur notre site internet (www.accords-croises.com).

Accords Croisés invites you to discover music albums with richly documented booklets, boxed sets, and its back-list. All of our catalogue is also available on our website (www.accords-croises.com).

Du même artiste

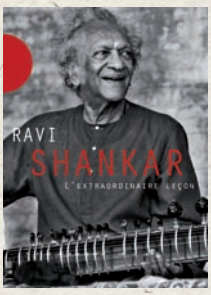
• SOUFFLES DU MONDE

Henri Tournier

Les flûtes d'H. Tournier dialoguent avec les grandes voix du monde. Dorsaf Hamdani, Alireza Ghorbani, Pronab Biswas, Ustad Farida Mahwash, Abida Parveen, Enkhjargal Dandarvaanchig alias Epi, Etsuko Chida, Anne-Marie Lablaude, Dominique Vellard, Carole Hémard.

The flutes of H. Tournier dialogue with great voices of the world. Dorsaf Hamdani, Alireza Ghorbani, Pronab Biswas, Ustad Farida Mahwash, Abida Parveen, Enkhjargal Dandarvaanchig, Etsuko Chida, Anne-Marie Lablaude, Dominique Vellard, Carole Hémard.

Ref : AC 154 > CD



• L'EXTRAORDINAIRE LEÇON

Ravi Shankar

La leçon de vie et de musique du musicien indien le plus célèbre de l'histoire. Un documentaire exceptionnel, commenté par Henri Tournier et Anoushka Shankar.

The lesson of the life and music of the most famous Indian musician in history. An exceptionnal documentary with commentary by Henri Tournier and Anoushka Shankar.

Ref : AC 141 > DVD

• HARIPRASAD CHAURASIA ET L'ART DE L'IMPROVISATION

Henri Tournier

Ce livre disque s'adresse à tout auditeur qui souhaiterait, au plaisir d'une écoute, ajouter celui de la compréhension de principes fondamentaux de la musique indienne.

This disc/booklet is addressed to the listener who would like – along with the pleasure of listening – to add an understanding of the fundamental principles of Indian music.

Ref : AC 136.37 > 2 CDS

Artiste invité sur les projets suivants

• RADIO KABOUL

Mahwash & Ensemble Kaboul

Un hommage rendu par Ustad Mahwash et des musiciens en exil aux compositeurs disparus en Afghanistan.

Singer Ustad Mahwash and her group of musicians in exile pay musical homage to the Afghan composers who have disappeared.

Ref : AC 100 > CD

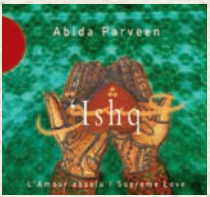
• LE CHANT DE LA TERRE ET DES ÉTOILES

Luzmila Carpio

Les instruments des créateurs et musiciens français tels que l'orgue de cristal, l'octobasse... composent un écrin délicat où se pose la voix cristaline de Luzmila Carpio.

The instruments of the french creators and musicians, as the crystal organ, the octobass... compose a delicate soft case where Luzmila Carpio's crystalline voice lays down.

Ref : AC 101 > CD



• 'ISHQ

Abida Parveen

Objet d'un véritable culte en Inde et au Pakistan, Abida Parveen s'offre à son auditoire, avec un amour qui s'enracine et se développe autour de l'être aimé.

Considered one of the finest Sufi singers in India and Pakistan, Abida Parveen offers herself to her audience, with a love that roots itself, grows itself, around the loved one.

Ref : AC 109 > CD

• LE SON DE SOIE

Liu Fang

Entre répertoire chinois et compositeurs contemporains : une rencontre avec des instruments des traditions musicales indiennes, malienne et algérienne.

Between Chinese repertory and contemporary composers: an encounter with the musical instruments and traditions of India, Mali, and Algeria.

Ref : AC 116 > CD

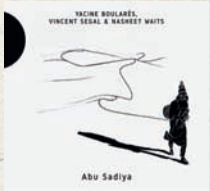
• MANUSHAN

Aïda & Babak

Aïda & Babak explorent le Manushan, l'héritage spirituel de Manuchehr et du peuple manouche avec une musique aussi enracinée qu'ouverte au monde, aussi audacieuse que respectueuse du passé. Il s'agit d'une musique acoustique contemporaine iranienne.

Aïda & Babak updates the ancient tradition of the spiritual king Manuchehr through a music with strong foundations and open to all influences. A daring claim that puts an immediate spotlight on the Iranian acoustic music of today.

Ref : AC 168 > CD



• ABU SADIYA

Yacine Boularès, Vincent Segal et Nasheet Waits

Boularès, Segal et Waits s'aventurent entre les rues de Tunis et celles de Manhattan, entre tradition, jazz et musique libre, entre les tragédies de l'Histoire et la résilience contemporaine, entre les vieux secrets et la liberté contemporaine.

Boularès, Segal and Waits venture out between the streets of Tunis and Manhattan, between tradition, Jazz and free music, between history's tragedies and modern-day resilience, between old secrets and the freedom of today.

Ref : AC 167 > CD

• ALASIA

Vakia Stavrou

Elle situe son Alasia au cœur du monde, au centre d'une Méditerranée des cœurs et des intelligences. Ce n'est pas tout dire que de parler de sa voix pure, de son inspiration radieuse, des sortilèges d'une sensibilité s'exprimant en plusieurs langues...

She places her Alasia in the center of the world, in the middle of a Mediterranean of hearts and minds. It's not enough to talk about her pure voice, her radient inspiration, her enchantments of a sensitivity expressed in many languages...

Ref : AC 166 > CD

• NISHTIMAN PROJECT - KOBANE

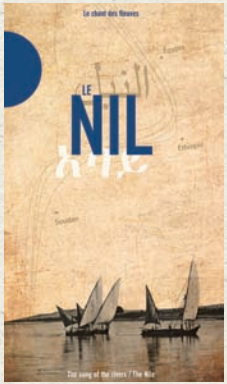
Kurdistan (Iran-Irak-Turquie)

Un voyage musical à la recherche des mélodies et des rythmes de la culture kurde. Cet hymne à la ville victorieuse de la frontière syro-turque dont le texte dit que la rivière Sirvan protège le feu sacré du zoroastrisme.

A musical journey searching for Kurdish melodies and rhythms. This hymn to the city that is both a martyr and a victory on the Syrian border, in which the text states that the Sirvan River protects Zoroastrianism's sacred fire.

Ref : AC 164 > CD

Nos coffrets



• LE MISSISSIPPI

Le chants des Fleuves

Le Mississippi, second volume de la collection Le chant des fleuves, retrace l'histoire des musiques américaines qui se sont enracinées le long du fleuve : blues, cajun, zydeco, jazz, rock, soul, rap...

The Mississippi, the second volume of the collection The song of the rivers, traces the history of the American musics which took root alongside the river: blues, cajun, zydeco, jazz, rock, soul, rap...

Ref : AC 156.57 > 2 CDS

• LE NIL

Le chants des Fleuves

Le chant des fleuves vous propose d'explorer le cours des musiques qui s'épanouissent au bord de ces eaux ancestrales. Le Nil en est le premier volume.

The song of the rivers offers an exploration of the musics that arose by these ancestral waters. The Nile is the first volume.

Ref : AC 139.40 > 2 CDS

• BUENOS AIRES, UNE NUIT DE TANGO

C'est une sélection de « Buenos Aires, Dias y Noches de Tango ». Donnant l'illusion d'une tournée nocturne, le coffret regroupe ce qu'il y a de plus représentatif du tango actuel.

This is a selection from "Buenos Aires, Dias y Noches de Tango". Organised like a night on the town, the box-set gathers together what is most representative of current tango.

Ref : AC 134.35 > 2 CDS

• LA ROUTE MUSICALE DE LA SOIE

Un double album nous entraîne sur les multiples chemins de la route de la soie, comme un film d'aventure, de la Méditerranée à l'extrême Orient.

A double album takes us along the multiple tracks of the Silk Road like a film of adventure, from the Mediterranean to the Extreme Orient.

Ref : AC 102.03 > 2 CDS